



Doigté et tempérament pour une forêt urbaine



Etienne Balestra montant la Tour de Sauvabelin.

Le pas aussi délié que sa langue, *Etienne Balestra* s'avance vers la roulotte où ses hommes s'accordent une pause. « Bonjour, ça va ? L'apprenti n'est pas là ? Il est à nouveau mal ? ». Pour le responsable des forêts de la Ville de Lausanne, le contact avec les autres est primordial. « La sympathie et la convivialité que j'ai connues à Lyss ont été déterminantes », raconte-t-il, « c'était un vrai plaisir d'avoir des professeurs qui étaient ouverts, camarades avec nous et très compétents ». Même si aujourd'hui, pour gérer son service comptant 35 employés fixes et quasi 2000 ha de propriétés forestières, il n'utilise que très peu les notions de gestion apprises dans le Seeland. « C'est véritablement quand on a pu réaliser des stages que l'on a appris à travailler, mais il fallait un certain bagage pour pouvoir le faire », explique ce quadragénaire amateur de course à pied.

Armé pour convaincre

« Le plus important, c'est que je suis sorti de cette école avec un sentiment de puissance, de force incroyable. Dans cette profession très hiérarchisée, suivre une école supérieure change le regard des autres. Tu deviens tout à coup quelqu'un », dit-il en montant les quelques 150 marches de Douglas de la Tour de Sauvabelin, en plein cœur de la cité lémanique.

Etienne Balestra, né le 17 juin 1964
Marié, deux enfants
Originaire du Tessin
Adore le vélo, la course à pied, le ski et la voile
Pour vivre heureux, il n'a qu'une recette : de l'humour, toujours de l'humour !

Du haut de 35 mètres, il ajoute en embrassant du regard les contrastes automnaux : « Après Lyss, j'avais qu'une envie : bouffer la vie, bouffer la forêt ». Une détermination doublée d'un véritable talent de communicateur qui va lui permettre de mener à bien différents projets de développement durable, une partie très importante de son travail quotidien. « Actuellement je fais partie d'un groupe d'évaluation de qualité concernant la construction de 3000 logements. C'est formidable parce qu'on n'est plus du tout dans le fantasme forestier, mais dans le concret », s'enthousiasme Etienne Balestra.

Etre à l'écoute

A la tête d'un service affichant un budget de 6 millions de francs, cet ancien animateur de l'émission dominicale « Monsieur Jardinier » de la RSR est très conscient d'avoir des responsabilités envers les contribuables. « Les gens sont très attachés à leurs arbres et c'est très souvent un drame quand il faut en abattre. Alors je fais un travail d'information et d'écoute qui permet de faire comprendre la situation et d'aplanir les oppositions ».

Dans son bureau du Boscal, qu'il a voulu ouvert, il explique : « Chaque jour je coordonne les compétences techniques des personnes que j'emploie. La gestion du



personnel occupe une place prépondérante dans mon activité quotidienne. » Mais ce qui lui tient le plus à cœur, c'est le moral et le physique de ses troupes. « Je ne peux et ne veux pas tout porter sur mes épaules. Mais je fais en sorte que les gens soient heureux au travail et surtout qu'ils pensent à ce qu'ils feront quand, à 40 ans et usés physiquement, ils devront se reconverter ».

Etienne Balestra, heureux dans son bureau du Boscal.